IL A PLU

Il a plu sur Troyes

Le boulevard repu s'essuie les lèvres D'un geste las de rayon Pendant que les flaques oubliées Au creux des trottoirs de Gambetta¹ Commentent les promesses d'En-Haut S'étonnant encore de leur rêve d'étang brisé.

Il a plu sur Troyes

Étincelles d'angelots au silex des eaux Argence² grave ses sirènes à l'encre des fontaines Ou des divinités antiques se prélassent En leurs tonnelles de cristal.

Il a plu sur Troyes

Coulent des gerbes de klaxons Le long des caniveaux engorgés Où roule le ruisseau des voitures et des vélos Tandis que fane le pas pressé des bonnetières En habits de pluie Sur le pavé verni.

Il a plu sur Troyes

S'enrhument les arbres de la Vallée Suisse³... Le jardin du Rocher⁴ en automne déguisé A retourné son veston trempé Sur le désert des bancs humides

Il a plu

Le kiosque à musique compte ses gouttes Les boulistes discutent le point Tout en osant une ultime partie Qui ne sera pas la dernière.

Il a plu

Comme pleurent les néons de la ville Mouillée à l'alcool du crépuscule Et le ciel a voilé son miroir De peur de se voir.

Il a plu

Sur la pointe des pieds Le soir accroche ses oripeaux À la patère de la rue Lebocey⁵ Où viennent s'amarrer les barques d'amour Allumées comme des phares Aux portes de la nuit.

Boulevard de Troyes.
Fontaine construite en 1897 grâce à un legs de Monsieur Argence (1812-1889), maire de Troyes.

³ et 4. Jardins publics.

^{5.} Du nom du dernier dirigeant familial de construction de métiers de bonneterie troyenne.